**Un projet d’usine unique au monde pour trier les métaux**

Mons, future championne du tri des déchets ? Hier, c’est à Ghlin qu’était officiellement inauguré le chantier du nouveau centre de tri des PMC élargis, Val’Up. L’usine pourra compter sur des technologies de pointe pour trier les déchets plastiques. Aujourd’hui, nous apprenons qu’une usine pilote en matière de tri des déchets métalliques pourrait voir le jour à Obourg.

Une demande de permis a en effet été déposée par le groupe Comet qui ambitionne de construire et exploiter “une usine pilote industrielle de tri automatisé et robotisé de déchets métalliques” . Alors que le tri des déchets métalliques est aujourd’hui essentiellement géré manuellement en Chine et dans d’autres pays d’Asie, le groupe Comet a mis au point une chaîne de tri robotisée “unique au monde”, nous confie-t-on du côté de l’entreprise.

En 2016, Comet Traitement a en effet lancé en partenariat avec l’ULG un projet expérimental dans la Cité ardente. En un temps inégalable pour l’être humain, des robots y traitent sur un tapis roulant des déchets métalliques, ne collectant qu’un seul type d’alliage en fonction de ses propriétés. L’objectif est de pouvoir récupérer des métaux précieux tels que le cuivre ou le zinc. Le projet est soutenu par la Région wallonne qui voit dans ce lucratif recyclage des métaux une forme de résurrection pour la métallurgie.

Les perspectives semblent en effet importantes pour cette expérience qui a fait ses preuves au point d’entrevoir une concrétisation industrielle. Des 3 robots expérimentés à Liège, l’usine montoise passerait à 16 robots. Dans une deuxième phase, la technologie pourrait être répliquée ailleurs, avec le savoir-faire belge sous le feu des projecteurs.

Une enquête publique

Mais d’abord, le permis. L’enquête publique démarrera le 27 octobre pour se clôturer 15 jours plus tard. Le dossier peut être consulté durant cette période auprès de l’administration communale de Mons à qui les éventuelles remarques seront également adressées. L’usine a pour but d’être érigée à proximité du broyeur à métaux que possède déjà le groupe Comet à Obourg.

Un broyeur qui a défrayé la chronique ces dernières semaines après la découverte de traces de PCB dans deux fermes voisines. Des mesures ont été prises depuis et les autorités sont sur la balle. Comet précise par ailleurs que l’activité de sa nouvelle usine se déroulerait en intérieur uniquement, au sein d’un hangar de 2 000 m2. Le projet représente un investissement d’une dizaine de millions d’euros et pourrait déboucher sur la création d’une quinzaine d’emplois.